

Réflexions sur la compatibilité entre la pratique et la recherche

Maria Teresa Diez Grieser

Psychotherapie-Wissenschaft 9 (2) 92–93 2019

www.psychotherapie-wissenschaft.info

CC BY-NC-ND

<https://doi.org/10.30820/1664-9583-2019-2-92>

Mots clés : recherche-pratique-différences, réception de résultat de recherche, lien désorganisé, facteurs environnementaux

La recherche et la pratique ont des systèmes de référence différents, ce qui peut avoir une influence négative sur leurs échanges et leur coopération. Ce phénomène, connu sous le nom de « fossé entre la science et la pratique », retarde les résultats de la recherche ou ne les applique que partiellement dans la pratique. D'une part, cela s'explique par le peu d'intérêt des chercheurs pour les connaissances pratiques, ce qui conduit à des résultats de recherche descendants qui sont considérés d'un œil critique par les femmes praticiennes quant à leur pertinence pratique (Bohus, 2015). D'autre part, la façon dont la pratique traite les résultats de recherche pertinents est souvent incohérente.

Un obstacle important qui entrave l'échange et la coopération entre la recherche et la pratique reste la différence de culture, qui est particulièrement évidente dans le domaine des critères de qualité. Comme chacun le sait, les quatre critères de qualité que sont l'objectivité, la représentativité, la validité et la fiabilité sont déterminants pour la recherche (Bortz, 2005). En revanche, les critères qui décrivent la question de l'intervention appropriée à la situation problématique respective et se réfèrent d'une part aux résultats de la recherche et d'autre part aux exemples de « meilleures pratiques » sont au cœur de la pratique.

Deux exemples

Les résultats de la théorie et de la recherche du lien d'attachement sont immédiatement compréhensibles, ce qui explique leur réception et leur mise en œuvre rapide dans la pratique. Cependant, l'application de la théorie du lien d'attachement chez les enfants et les jeunes dans les contextes cliniques et pédagogiques montre clairement l'écart qui peut exister entre la théorie du lien d'attachement et la recherche, d'une part, et les applications dans la pratique, d'autre part. En particulier, la distinction nécessaire entre les styles/types d'attachement et les troubles de l'attachement n'est pas suffisamment établie dans la pratique, de sorte que des applications erronées peuvent se produire, ce qui peut avoir un effet négatif sur les enfants affectés et leurs familles.

Basé sur l'article de Granqvist et ses collaborateurs (2017), co-écrit par tous les théoriciens et chercheurs

actuellement concernés, cet article fait référence à la réception et au traitement de la liaison désorganisée dans le contexte clinique et par les décideurs politiques.

Cet exemple montre comment la pratique reçoit et met en œuvre largement les résultats de la recherche, surtout s'ils sont très plausibles et compatibles avec les perspectives des praticiennes, sans reconnaître les limites à la mise en œuvre des résultats dans la pratique.

L'exemple de la réception de la recherche sur les facteurs environnementaux devrait représenter un écart différent entre la recherche et la pratique et stimuler la réflexion. Cet exemple vise à illustrer que, contrairement à l'exemple mentionné ci-dessus, il ne s'agit pas d'une adoption trop forte et concrète des résultats de la recherche, mais plutôt de la réception insuffisante ou incohérente des idées et des résultats par les praticiens. Au cours des dernières décennies, la recherche sur l'environnement et la résilience a montré que l'intensité des conséquences du stress est principalement influencée par des facteurs environnementaux et que ceux-ci sont au cœur du traitement des troubles consécutifs à un traumatisme. Néanmoins, les approches centrées sur l'individu sont fortement représentées dans la pratique.

Observations finales

Les deux exemples illustrent le fait que, souvent, la recherche ne prépare pas ses résultats de manière à ce que les praticiens puissent comprendre leur validité et les limites de leur application dans la pratique. Pour leur part, les praticiens ont soit trop peu de temps pour un examen approfondi des sujets de recherche, soit trop peu de connaissances pour classer les résultats selon leur pertinence pratique et leur praticabilité. Il semble évident qu'il faudrait quelque chose de troisième pour servir de médiateur entre les deux mondes. Si la communication scientifique joue aujourd'hui un rôle important de pont entre la science et le public et est une évidence dans de nombreuses organisations, la communication entre la recherche et la pratique, par exemple dans la recherche en psychothérapie, reste l'affaire de spécialistes individuels. Bien que la communication des résultats de la recherche et l'aide à leur évaluation et à leur pertinence pratique deviennent de plus en plus importantes et fassent de plus

en plus partie des programmes de formation, de nombreuses praticiennes sont encore sceptiques et préfèrent se fier à leur intuition et à leur expérience personnelle plutôt qu'aux résultats des recherches.

Hochschule für Soziale Arbeit Luzern (Haute école de travail social de Lucerne) et au Schweizerisches Institut für Psychotraumatologie (Institut suisse de psychotraumatologie) à Winterthur.

L'auteure

Maria Teresa Diez Grieser, Dr., est chargée de cours à l'université de Bâle et professeure au Psychoanalytisches Institut Zürich (Institut psychanalytique de Zurich), à la

Contact

Dr. phil. Maria Teresa Diez Grieser
Gartenhofstrasse 1
CH-8004 Zürich
E-Mail : mtdiez@bluewin.ch